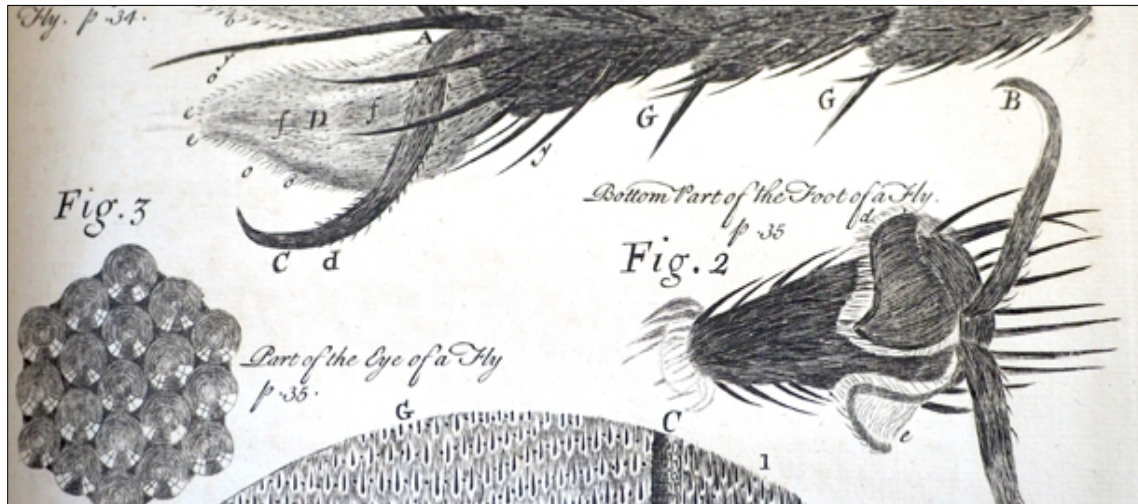


LES CHRONIQUES EXLIBRIS – LA MÉDECINE DE L'ÉPOQUE MODERNE DANS LA BIBLIOTHÈQUE DU DR LÉO PARISEAU

8 mai 2018



À la fois bibliothèque de médecine et d'histoire des sciences, la collection du Dr Léo Pariseau renferme une panoplie d'ouvrages de science dans de nombreux domaines ayant, de près ou de loin, contribué à forger, soutenir et alimenter le développement de la pensée scientifique, fondation de la médecine d'aujourd'hui.

LE SIÈCLE DE LA RAISON



Période phare dans l'histoire de l'avancement des sciences, le 17^e siècle entreprend d'expliquer le monde à partir de la raison, des mathématiques et de l'expérience. Parmi les grandes figures savantes de ce Grand Siècle présentes sur les rayons de la Bibliothèque Léo-Pariseau, vous trouverez d'abord Galilée (1564-1642) et son célèbre *Dialogue sur les deux systèmes du monde*, édition lyonnaise de 1641. Vous pourrez aussi consulter des titres du mathématicien, physicien et philosophe que fut Blaise Pascal (1623-1662), plusieurs ouvrages de René Descartes (1596-1650), ce héros du libre examen, ainsi qu'un *Traité d'optique* d'Isaac Newton (1643-1727), en édition française de 1722. Le champ de l'optique nous rappelle d'ailleurs toute l'importance qu'a eue l'invention du microscope en médecine en mettant au jour la réalité des cellules, virus et bactéries. Aussi n'est-il pas surprenant de

retrouver sur les tablettes le classique *Micrographia restaurata*, édition 1745, du célèbre Robert Hooke (1635-1703), un des plus grands savants multidisciplinaires de son temps, qui a amélioré le microscope et fait la première description d'une cellule biologique. Antoine de Leeuwenhoek

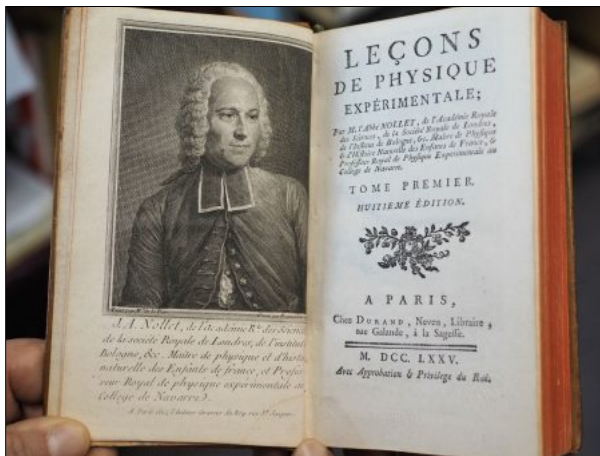
(1632-1723) et Marcello Malpighi (1628-1694) sont deux autres figures majeures liées à cet instrument dont vous pourrez consulter les ouvrages. Le premier est l'un des précurseurs de la biologie cellulaire et de la microbiologie par sa découverte de l'existence des bactéries et des spermatozoïdes, alors que le second est considéré comme le fondateur de l'histologie, soit l'anatomie microscopique. Ce dernier a d'ailleurs laissé son nom à maintes structures du corps humain bien connues des médecins.

Enfin, dans le domaine de la chimie et de la pharmacie, il faut mentionner le réputé Nicolas Lémery (1645-1715), dit le « magicien de la rue Galande », qui publie à cette époque plusieurs titres qui seront de très grands succès de librairie, dont le *Cours de chymie* de 1675, la *Pharmacopée universelle* de 1697 et le *Traité universel des drogues simples* de 1698. Vulgarisateur de talent, souhaitant partager les secrets de la chimie aux profanes, l'apothicaire Lémery fait des démonstrations publiques dans son atelier de la rue Galande qui sont si spectaculaires que toute la ville y accourt, toutes classes confondues !

Les noms les plus fameux entrent dans la liste de ses auditeurs. Les Dames mêmes, entraînées par la mode, avaient l'audace de venir s'y montrer !

— Fontenelle

LE SIÈCLE DES LUMIÈRES



Si la médecine en général reste dominante pour le 18^e siècle dans la bibliothèque du Dr Pariseau, on constate que celui-ci, de par sa formation de radiologiste, s'est particulièrement intéressé à la question de l'électricité et de son application à la physique et à la médecine. Parmi la centaine de titres sur le sujet se trouve tous les grands noms attachés à ce domaine, dont Francis Hawksbee (1660-1713), Stephen Gray (1666-1736), Pieter Van Musschenbroek (1692-1761), Charles François de Cisternay du Fay

(1698-1739), Jean-Antoine Nollet (1700-1770), Benjamin Franklin (1706-1790), Joseph Sigaud de Lafond (1730-1810), Joseph Priestley (1732-1804), Luigi Galvani (1737-1798), Jean-Paul Marat (1743-1793) et Alessandro Volta (1745-1827), bien connu pour être l'inventeur de la pile électrique.

Si la médecine continue d'innover, de progresser, de montrer toute son importance et son utilité en ce siècle des Lumières, comme en témoigne éloquemment la place réservée à celle-ci dans la

plus grande entreprise éditoriale de l'époque, soit l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert – *Anatomie* étant par exemple le plus imposant des 74 000 articles de ce dictionnaire – il reste que l'examen de certains titres nous rappelle que certaines préoccupations de cette période sont heureusement d'un temps révolu! On constate d'abord que la peste, mais surtout le scorbut, font encore l'objet de nombreuses publications en ce 18e siècle et qu'il règne toujours dans la population une vieille peur sourde : celle d'être enterré vivant !



Quelques titres abordent d'ailleurs de front ce sujet dont *Dissertation sur l'incertitude des signes de la mort et l'abus des enterrements précipités*, 1742 et *Lettres sur la certitude des signes de la mort où l'on rassure les citoyens de la crainte d'être enterrés vivants*, 1752 ! C'est qu'à cette époque la mort ne fait pas l'objet de vérification ni de notification légale et le médecin est rarement demandé afin de l'attester, particulièrement chez les gens pauvres. On ne se fie donc que sur des évidences subjectives comme l'immobilité, la pâleur et l'absence de respiration, ce qui pouvait, on s'en doute, engendrer des méprises quant à la mort réelle. La 3e édition de *Dissertation* présente d'ailleurs plus de 250 récits ou historiettes relatant de telles erreurs !

Une fille ayant été conduite à l'Hôtel-Dieu, étant jugée morte de la maladie qui l'y avait fait transporter, donna heureusement des signes de vie alors qu'elle était sur le brancard dont on se servait pour la porter dans la fosse. Elle guérit et fut mariée depuis.

– Dissertation, anecdote, vers 1725

Grâce à ces deux ouvrages, rédigés par des médecins, les signes de la mort se feront plus précis et scientifiques afin de pouvoir bien distinguer entre la mort apparente et la mort réelle. À partir de la fin du 18e siècle, nous assistons désormais – et pour notre plus grande paix d’esprit – à la médicalisation de la mort alors que celle-ci doit désormais être attestée par un médecin pour être ensuite déclarée à l’état civil.

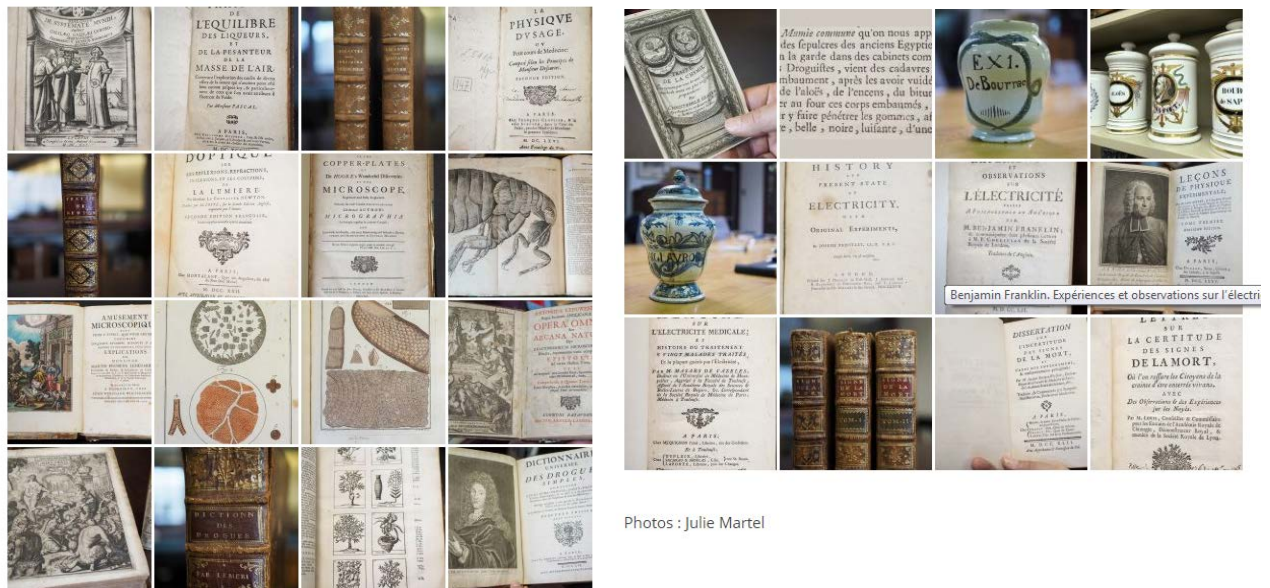
Aliam vitam, alio mores, disait-on alors : autres temps, autres mœurs !

Dans la chronique du mois de juin, nous clôturons l’exploration de la Bibliothèque Léo-Pariseau en examinant la riche partie contemporaine de cette collection avec les XIXe et XXe siècles.

En savoir plus

- [La Bibliothèque Léo-Pariseau](#)
- [Descartes et la médecine](#). Canal-U, ENS de Lyon
- [Biographie de Robert Hooke](#)
- [Biographie de Nicolas Lémery](#)
- [Dissertation sur les signes de la mort. Paris, 1749. Tome 1](#)
- [Dissertation sur les signes de la mort. Paris, 1749. Tome 2](#)

Rédaction : Normand Trudel, bibliothécaire patrimonial



Photos : Julie Martel



Galilée. Dialogus de systemate mundi [Dialogue sur les deux systèmes du monde].
Lyon, 1641.

TRAITEZ
DE
L'EQUILIBRE
DES LIQUEURS,
ET
DE LA PESANTEUR
DE LA
MASSE DE L'AIR.

Contenant l'explication des causes de divers effets de la nature qui n'avoient point esté bien connus jusques-icy, & particulièrement de ceux que l'on avoit attribuez à l'horreur du Vuide.

Par Monsieur PASCAL.




A PARIS,

Chez GUILLAUME DESPREZ, Imp. & Lib. ordin.
du Roy, rue S. Jacques, à S. Prosper & aux trois Vertus,
vis-à-vis la porte du cloistre des Mathurins.

M. DC. XCVIII.

AVEC PRIVILEGE DU ROY.

UNIVERSITE DE MONTREAL
BIBLIOTHEQUE



DESCARTES
—
SPECIMINA
PHILOSOPHIÆ

DESCARTES
—
TRACTATUS
DE
HOMINE

Descartes. *Specimina philosophiæ et Tractatus de homine et de formatione fœtus.*
Amsterdam, 1677.

LA
PHYSIQUE
D'USAGE,

OV
Petit cours de Medecine:
*Composé selon les Principes de
Monsieur Descartes.*

SECONDE EDITION.

Le
Grand

chez
M. Clovzier

A PARIS,

Chez FRANÇOIS CLOVZIER, & la
vesue AVBOVYN, dans la Cour du
Palais, proche l'Hostel de Monsieur
le premier President.

M. DC. LXVI.

Avec Privilège du Roy.

UNIVERSITÉ DE
BIBLIOTHÈQUE



Isaac Newton: *Traité d'optique*. Paris, 1722.

TRAITÉ D'OPTIQUE

SUR

LES REFLEXIONS, REFRACTIONS,
INFLEXIONS, ET LES COULEURS,

DE

LA LUMIERE.

Par Monsieur LE CHEVALIER NEWTON.

*Traduit par M. COSTE, sur la seconde Edition Angloise,
augmentée par l'Auteur.*

SECONDE EDITION FRANCOISE,

beaucoup plus correcte que la premiere.



A PARIS,

Chez MONTALANT, Quay des Augustins, du côté
du Pont saint Michel.

M. DCC. XXII.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROT.

MICROGRAPHIA RESTAURATA:
OR, THE
COPPER-PLATES
OF
Dr. HOOKE's Wonderful Discoveries
BY THE
MICROSCOPE,

Reprinted and fully Explained:

Whereby the most Valuable PARTICULARS in that

Celebrated AUTHOR's

MICROGRAPHIA

Are brought together in a narrow Compass;

AND

Intermixed, occasionally, with many Entertaining and Instructive DISCOVERIES and OBSERVATIONS in NATURAL HISTORY.

Rerum Natura usquam magis quam in minimis tota est.

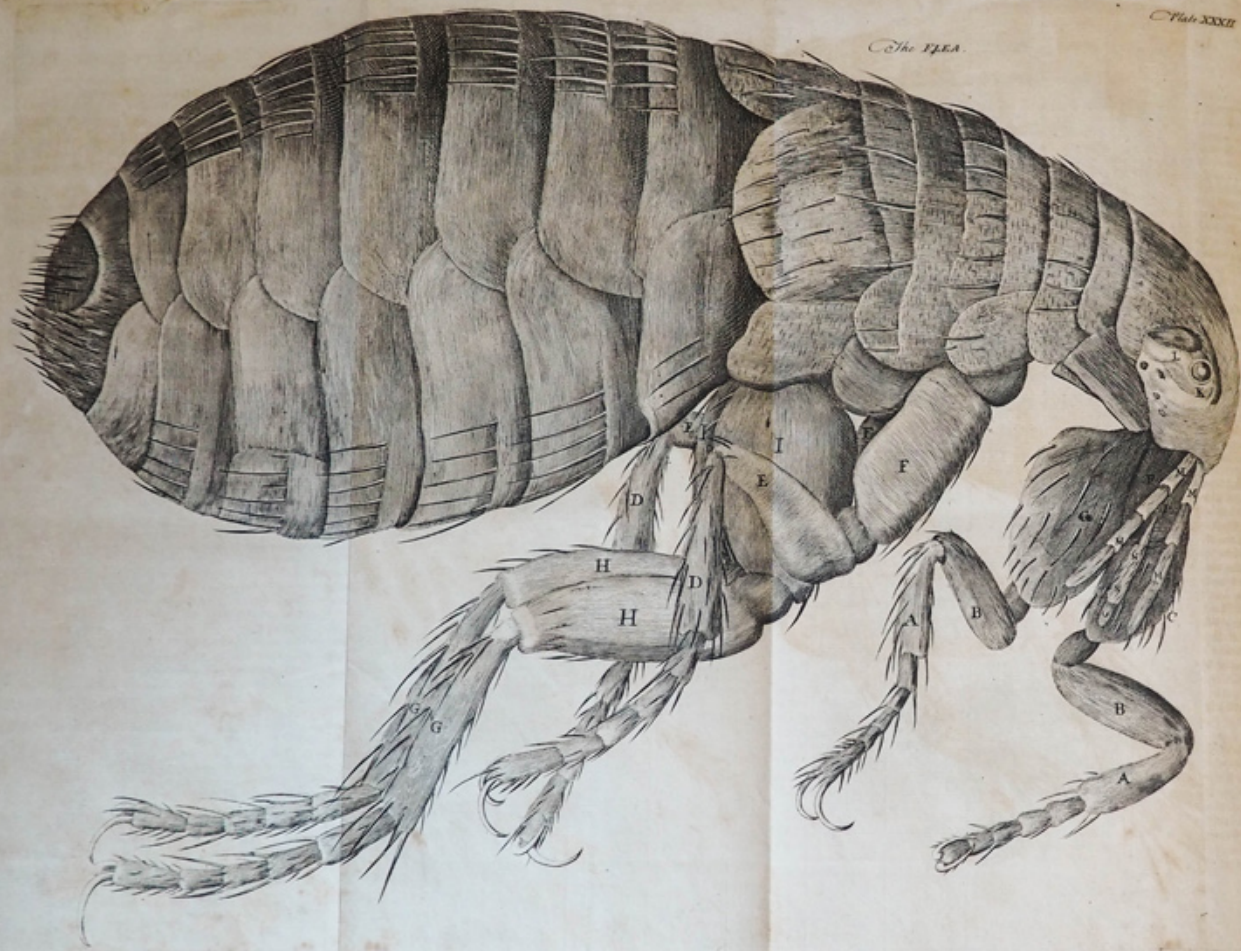
PLIN. Hist. Nat. Lib. XI. C. 2.



L O N D O N :

Printed for and Sold by JOHN BOWLES, Printfiller at the *Black Horse* in *Cornhill*.
Sold also by R. DODDLEY, in *Pallmall*, and JOHN CURR, Optician, in *Fleetstreet*.

MDCCLXV.



An EXPLANATION of the THIRTY-SECOND PLATE.

The Flea.

THOUGH this little Creature is almost universally known to be a small brown The Flea Structure, Strength and Beauty of its Limbs and Parts, or with the Manner of its Generation and Increase; Circumstances which could never have been discovered but by the Assistance of the Microscope.

The Body of this Creature is of an oval Form, composed of several fleshy Scales or Divisions most curiously jointed, and folding over one another; those that cover the Back meeting those that cover the Belly on each Side of the Body, and lying, alternately, over one and under another of them.

Its Neck is finely arched, and much resembling a Lobber's Tail in Shape; moving too like that, very nimbly, by means of the jointing and folding over of the Scales that cover it.

The Head is small and fleshy, having on each side a quick, round, and beautiful black Eye K, in the Middle whereof may be seen a round blackish Spot, which is the Pupil of the Eye L, encompassed with a greenish glittering Circle or Iris, as bright and vivid as the Eye of a Cat.

Behind each Eye a small Cavity appears at I, wherein a certain thin Film, beset with many small transparent Hairs, may be observed moving to and fro, which our Author imagines may probably be the Ear.

From the Snout-Part proceed the two Fore-Legs, and between them are two long small Forks (or Smellers, as our Author supposes) M M. Each of them has four Joins and Abundance of little Hairs. Just below and almost between these Horns, lies the Praegiger or Peircer N N O, consisting of a Tube N N, and a Tongue or Sucker O, which can be put out or drawn in at pleasure. It has also two Chops or Sitters P P, shaped somewhat like the Blades of a Pair of round-top'd Scissors, and seeming to open and shut after the same manner. The Flea with these Instruments penetrates the Skin of living Creatures, and leaves a round red Spot behind it, which we commonly term a Flea-Bite.

All the Shells and scaly Coverings of this pretty Insect are most exquisitely polished, and its Colour resembling fine Tortoise-Shell; the Scales on the Back and Belly have each of them along its Middle a Row of strong sharp Bristles pointing towards the Tail, like the Quills of Porcepines, and as large as they in proportion to the Animal. The Neck and Shoulders are likewise armed in the same manner, and great Numbers of Bristles are placed about the Tail.

But the curious Structure and Contrivance of its Legs are most particularly deserving our Examination and Praise; being such as have not been discovered in any other Creature, and are adapted peculiarly to the Exigencies of this; for as it lives by sucking human Blood, or the Blood of other living Animals, which cannot be obtained without inflicting Wounds and causing Pain, which must necessarily produce Retaliation, and a Desire of Revenge, it was absolutely requisite the little Insect should have some ready Means of Escape; since every Meal must otherwise be paid for with its Life. As therefore it has no Wings, its Safety must be entirely owing to its Legs; and indeed they are most excellently fitted for this purpose, by folding short one within another, and then stretching out to their whole Length with a sudden Spring or Jerk, whereby they commonly decelerate the little Animal from the Danger of a Pursuit.

The Parts A A, of the Fore-Legs, lie within the Parts B B, and those again within the upper and stronger Parts C C, parallel to, or side by side with each other. But the Parts of the two next Legs are disposed directly contrary to these; for in them the Parts D D are placed without the Parts E E, and the Parts E E are likewise more outward still than the Parts F F. In the hinder Legs the Parts G, H, and I, bend one within another, like the Limbs of a double-jointed Ruler; or like the Foot, Leg and Thigh of a Man. When the Flea intends to leap, he folds up these six Legs together, then springs them all out at the same instant, and thereby exerting his whole Strength at once, carries his little Body to a considerable Distance. His Legs have three principal and larger strong Parts, and below them many small joints or Divisions as in the Legs of a Fly: From every joint proceed long Hairs or Bristles, and each Foot is furnished with a Pair of long hooked Claws.

Hooke. Micrographia. Agrandissement d'une puce sous microscope.



Ad. W. Winterschmidt sculpsit

A. W. Winterschmidt sculpsit

AMUSEMENT MICROSCOPIQUE

TANT
POUR L'ESPRIT, QUE POUR LES VEUX;
CONTENANT
CINQUANTE ESTAMPES DESSINEES D'APRES
NATURE ET ENLUMINEES, AVEC LEURS
EXPLICATIONS

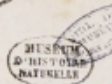
PAR
MONSIEUR
MARTIN FROBENE LEDERMULLER

Conseiller de Justice & Inspecteur du Cabinet de
Curiosités naturelles de S. A. S. Monseigneur le Margrave regnant
de Brandenburg - Coulmbac; de l'Accademie Imperiale des
Naturalistes, et de la Sociéte Teutonique
d'Altorf.

SE GRAVE ET SE VEND
A NUREMBERG, CHEZ
ADAM WOLFGANG WINTERSCHMIDT

IMPRIME CHEZ DE LANOY 1764.

G. CUVIER



TAB. L.

Fig. 1.

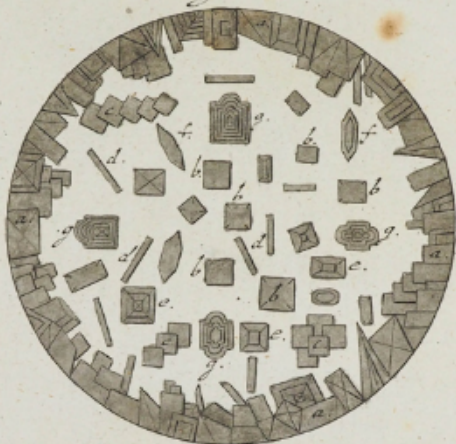
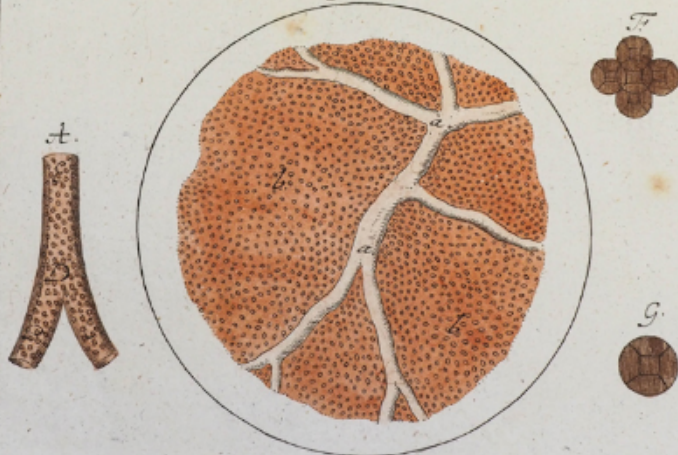


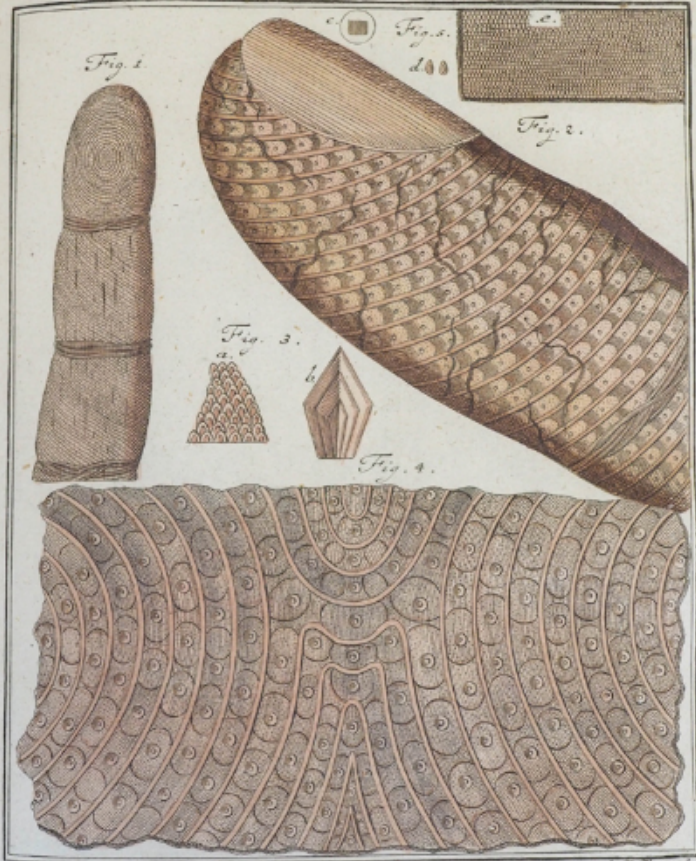
Fig. 2.



A. T. F. microscopium ex. A. v. r. m. b.

1. Sel de seignette. 2. goutte de sang.

TAB. LV.



peau de l'homme



ANTONII & LEEUWENHOEK,
Regiæ Societatis ANGLICANÆ Socii
OPERA OMNIA,
Seu
ARCANA NATURÆ,

Ope Dr. Hermann Wendels
EXACTISSIMORUM MICROSCOPIORUM

Detecta, experimentis variis comprobata,

EPISTOLIS,

Ad varios illustres Viros,

UT ET

Ad integram, quæ Londini floret, sapientem Societatem,
cujus Membrum est, datis,

Comprehensa, & Quatuor Tomis distincta.

*Editio Novissima, prioribus emendatior, cum indicibus
cuique Tomo accommodatis.*



LUGDUNI BATAVORUM,

Apud JOH. ARNOLDI LANGERAK, 1722.



Marcello Malpighi. Opera omnia. Leyde, 1687.



Nicolas Lémery. Dictionnaire universel des drogues simples. Paris, 1759.



Brunelle.



Hygena.



Caffé.



Calamus verus.



Cancamum.



Cancellus.



Cardamundum.



Cardamomum.

177
dont la
gros.
E. ve
d'écou
ou da
s d'une
touché
entou
lire de
couquet
couleur
sur pla
les qu'on
hacune
Cetne
elle
efficac
elle
termite

U S.

C. B.

tatur.

Charc

la ti-
groffe
neufe
neufe.
ne du
ies de
t cha-
t, dé-
r fuc-
tame
Cetne
li dans

se fert
lique.

eritif.

l'hy.

A B.

C. A.
couleur, etc.
noyenne et
c. col. ses
muse dans
d'un café,
le que cete
produite. Pa
qui pout
s font al
en ponce, de
des grains
especes de
France, etc.
ou peut
av, on
e qu'elle
d nous
la figure
entes de
éme croi
rennes que
les de
des peti
purpurin
que.
les goude
es plus
encore
se ouvrir
se leur
que quand
les met
les seye
plus com
couleur,
l'arome
le exalte.
es le
ver les
soudier
son, pour
se de les
part des
t.
quel
sont
est souve
CARDIAC
B. Dod.
et Lycop
ma, l'ind
me l'epo
Cardam
A B.

Lémery. Dictionnaire universel des drogues simples. Planches avec plantes médicinales dont le café.



NICOLAUS LEMERY, DOCTOR MEDICUS.

DICTIONNAIRE
UNIVERSEL
DES DROGUES
SIMPLES,

CONTENANT
LEURS NOMS, ORIGINE, CHOIX, PRINCIPES,
Vertus, Etimologies; & ce qu'il y a de particulier dans les
Animaux, dans les Végétaux & dans les Minéraux:

*Ouvrage nécessaire à ceux qui ont la PHARMACOPÉE
UNIVERSELLE du même Auteur:*

Par feu Monsieur LEMERY, de l'Académie Royale des Sciences, Docteur en Médecine.

NOUVELLE ÉDITION.
AVEC FIGURES.



A PARIS,

Chez L.-CIT. D'HOURY, seul Impr.-Libr. de Mgr. le Duc d'ORLÉANS, rue de la
Vieille-Bouclerie, au Saint Esprit, & au Soleil d'Or.

M. DCC. LIX.

AVEC APPROBATION ET PRIVILEGE DU ROI.



Publicité de l'apothicaire ordinaire du roi Christophe Glaser chez qui Nicolas Lémery a fait son apprentissage.

Il ne faut pas croire que la *Mumie commune* qu'on nous apporte, soit de la véritable mumie d'Egypte qui ait été tirée des sepulcres des anciens Egyptiens : celle-là est trop rare ; & si l'on en a quelque partie, on la garde dans des cabinets comme une grande curiosité. Celle que nous trouvons chez les Droguistes, vient des cadavres de diverses personnes que les Juifs ou même les Chrétiens embaument, après les avoir vuidés de leurs entrailles & de leur cervelle, avec de la mirrhe, de l'aloës, de l'encens, du bitume de Judée, & plusieurs autres drogues ; ils mettent sécher au four ces corps embaumés, pour les priver de toute leur humidité phlegmatique & pour y faire pénétrer les gommés, afin qu'ils puissent se conserver. Il faut choisir la mumie nette, belle, noire, luisante, d'une odeur assez forte & qui n'est



Pot de pharmacie en faïence du 18e siècle.



Ensemble de pots de pharmacie, 19e siècle.



Vase à thériaque en faïence du 18e siècle. La thériaque a été un antipoison très populaire depuis l'Antiquité et dont les recettes sont innombrables.

H. B. Moore

T H E
H I S T O R Y
A N D
P R E S E N T S T A T E
O F
E L E C T R I C I T Y ,
W I T H
O R I G I N A L E X P E R I M E N T S ,

By JOSEPH PRIESTLEY, LL.D. F. R. S.

Causa latet, vis est notissima.
OVID.

L O N D O N ,
Printed for J. DODSLEY in Pall-Mall, J. JOHNSON and
B. DAVENPORT in Pater-noster Row, and T. CADELL
(Successor to Mr. MILLAR) in the Strand. MDCCLXVII.

Joseph Priestley. The History and Present State of Electricity. Londres, 1767.

EXPÉRIENCES
ET
OBSERVATIONS
SUR
L'ÉLECTRICITÉ

FAITES

A PHILADELPHIE EN AMÉRIQUE

PAR

M. BENJAMIN FRANKLIN;
& communiquées dans plusieurs Lettres
à M. P. COLLINSON de la Société
Royale de Londres.

Traduites de l'Anglois.

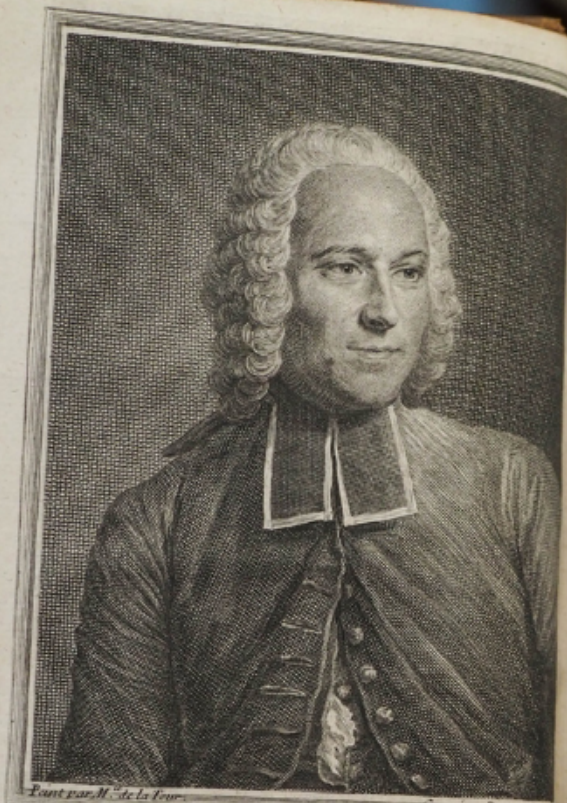


A PARIS,

Chez DURAND, rue St. Jacques, au Griffon.

M. D. CC. LII.

Avec Approbation & Privilège du Roy.



Fait par M. de la Tour. Gravé par Bonnier.

J.A. Nollet, de l'Académie R^e des Sciences de la société Royale de Londres, de l'Institut de Bologne, &c. Maître de physique, et d'histoire naturelle des Enfants de France, et Professeur Royal de physique expérimentale au Collège de Navarre.

A Paris chez l'Auteur Graveur du Roy, rue St. Jacques.

LEÇONS DE PHYSIQUE EXPÉRIMENTALE;

Par M. l'Abbe' NOLLET, de l'Académie Royale des Sciences, de la Société Royale de Londres, de l'Institut de Bologne, &c. Maître de Physique & d'histoire Naturelle des Enfants de France, & Professeur Royal de Physique Expérimentale au Collège de Navarre.

TOME PREMIER.
HUITIEME ÉDITION.



A PARIS,

Chez DURAND, Neveu, Libraire,
rue Galande, à la Sagelle.

M. DCC. LXXV.

Avec Approbation & Privilège du Roi.

UNIVERSITE DE MONTPELLIER

Jean-Antoine Nollet. Leçons de physique expérimentale. Paris, 1775.

M É M O I R E
S U R
L'ÉLECTRICITÉ MÉDICALE;

E T
HISTOIRE DU TRAITEMENT
E V I N G T M A L A D E S T R A I T É S ;
Et la plupart guéris par l'Électricité ,

P A R M. M A S A R S D E C A Z E L E S ;
*Docteur en l'Université de Médecine de Mont-
pellier , Aggrégé à la Faculté de Toulouse ,
Associé de l'Académie Royale des Sciences &
Belles-Lettres de Beziers , &c. Correspondant
de la Société Royale de Médecine de Paris ,
Médecin à Toulouse.*

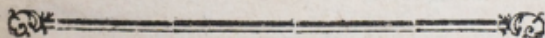


A P A R I S ;

Chez MEQUIGNON l'aîné , Libraire , rue des Cordeliers,

Et à Toulouse ,

Chez { DU P L E I X , Libraire , }
S A C A R A U & M O U L A S , Libr. } rue St. Rome.
L A P O R T E , Libraire , près les Changes.



Avec Approbation , & sous le Privilège de la
Société Royale de Médecine.



Les signes de la mort.

DISSERTATION

SUR

L'INCERTITUDE
DES SIGNES
DE LA MORT,

ET

L'ABUS DES ENTERREMENS,
& embaumemens précipités:

Par M. Jacques Benigne Winslow, Docteur
Régent de la Faculté de Médecine de Paris,
de l'Académie Royale des Sciences, &c.

Traduite, & Commentée par Jacques-
Jean BRUHIER, Docteur en Médecine.



A PARIS,

Chez } MOREL, le jeune, Grand'Salle du Palais,
 au grand Cyrus.
 PRAULT, Pere, Quai de Gèvres.
 PRAULT, Fils, Quai de Conty.
 SIMON, Fils, rue de la Parcheminerie.

M. D. C. C. X L I I.

Avec Approbation & Permission du Roi.

UNIVERSITÉ DE MONTPELLIER
BIBLIOTHÈQUE

LETTRÉS
SUR
LA CERTITUDE
DES SIGNÉS
DE LA MORT,

*Où l'on rassure les Citoyens de la
crainte d'être enterrés vivans.*

AVEC
*Des Observations & des Expériences
sur les Noyés.*

Par M. LOUIS, Conseiller & Commissaire
pour les Extraits de l'Académie Royale de
Chirurgie, Démonstrateur Royal, &
membre de la Société Royale de Lyon.



202c.

1763. in 8. en Chir.

A PARIS,
Chez MICHE...